NOUVELLE-ORLÉANS, VENDREDI MATIN, 3 MAI.

FEUILLETON.

LE BARON DE TRENCK

PAR MM. OCTAVE FÉRÉ ET SAINT YVES.

TROISIÈME PARTIE.

LA CAPTIVITÉ.

I

LA CITADELLE DE MAGDEBOURG.

Au moment d'entamer le récit des terribles épreuves que le baron Frédéric de Trenck eut à subir dans la nouvelle phase de son existence, au moment où nous allons le suivre, nous croyons devoir insister sur ce point, que le fond de ces événements est rigoureusement authentique, et que loin de vouloir surprendre, au profit d'aventures apocryphes, la sensibilité du lecteur, nous resterons souvent restés au-dessous de l'effroyable réalité.

Qu'il nous suffise de dire que le long martyre du chevalier Masères de Latude dans les cachots de la Bastille n'offre rien de comparable aux tortures inouïes qui furent infligées au baron de Trenck, et que, dans l'histoire de ces illustres victimes de l'arbitraire, il n'y a de semblables que leur constance et leur courage.

Je m'en appelant sur notre héros l'intérêt et les sympathies, réparation tardive, hélas! de tant de souffrances et d'injustices, nous irons contre notre but et contre la vérité en chargeant la mémoire du grand Frédéric, l'un des esprits de ce temps qui s'est le plus attaché dans son caractère et dans sa politique.

Nous ne prétendons point justifier d'abord son emportement Trenck, son jugement et par la seule vertu de son autorité propre. Les raisons d'État ne sauraient expliquer cette conduite chez un roi philosophe, qui révolta le procès de l'innocent, et qui en même temps était le ministre d'une guerre sans faveur pour avoir une princesse du sang.

Quant à ce qui a trait à Trenck il en tient au vrai la bravoure de Frédéric II, la chose est incontestable, et ce ne point stigmatiser, c'est peut-être atteindre la hauteur de son pouvoir absolu et sans limites, qui était l'une des calamités des siècles passés, et aussi une compensation sur des nouveaux trop faibles pour soutenir la lutte contre un autre crime.

Maintenant en face des supplices accumulés sur un homme coupable tout au plus d'audace et de bravoure, on ne saurait en rendre le roi responsable. Il appartient une partie de ses crimes à la répression de ses peuples, force de leurs d'autant plus que lui détenait contre des puissances de l'Europe, ignorée contre eux, n'ont pas excusable d'ignorer, et par suite des tristes servitudes de tous les vaux subalternes qu'en venaient sur Trenck ce qui était pour eux une proie facile.

Ce cortège, dont il avait un qui dans le palais de Glatz, chez le général Lamotte Fouqué, Trenck devait l'épuiser jusqu'à la lie dans sa retraite de Magdebourg.

Il fallut les vingt-sept lieues qui séparent cette ville de Berlin, sans autres haltes que celles qui étaient rigoureusement nécessaires, et toujours escorté par le même détachement de cavaliers qu'il avait trouvé aux portes de sa prison.

Cette escorte et sa voiture traversèrent au galop les rues de la ville et se présentèrent aux portes de la citadelle, forteresse et sinistre construite au milieu de l'Elbe au pays par bastion, avec un grand et haut rempart habitation du ciel et du Frédéric Ier.

Magdebourg, considérée comme l'une des plus fortes places de l'Europe, était toujours d'une grande importance aux yeux de la Prusse et surtout avec sa situation géographique voisine des frontières.

Elle avait pour gouverneur qui était alors le duc Ferdinand de Brunswick, l'un des plus illustres généraux du grand Frédéric. Le duc exerçait le commandement supérieur; tout lui était soumis dans la citadelle, dans la forteresse et dans le fort de l'Étoile, les trois points stratégiques les plus considérables.

En dehors du gouverneur, dont l'autorité ne s'exerçait que d'en haut, la citadelle obéissait à un commandant de place qui ne pouvait avoir qu'un colonel et un fort de Berck, lequel à son tour avait sur l'autorité générale et d'ensemble.

La topographie et les détails étaient dévolus à un major de place, ayant lui-même sous ses ordres quatre capitaines et quatre lieutenants en adjudants de place. Quant à la garnison, elle était commandée pour la ville et pour la citadelle, chacune pour la forteresse et le fort de l'Étoile, ces quatre officiers étaient logés en ville.

L'Elbe entourait la citadelle, à laquelle l'on accédait par un pont-levis qui menait à une arcade sous laquelle se trouvait une salle plus ou moins commodément garnie d'une espèce de garde...

Il fallut s'arrêter à mille heure, une lanterne pendue à la voûte, où un homme était de service, venait faire une courte ronde. Une lanterne de grès etait sous la voûte. Ce fut là que Trenck, qui comparut avec tous ses rapports, fut placé devant un officier qui s'était avancé et qui avait été précédé par quelques ordres.

Il avait tout à coup de grand jour à la lueur fumeuse de cette torche de voyage, il ne distinguait qu'une épaisse obscurité des uniformes des gardes de la paix, et la personne du colonel commandant, devant qui ses conducteurs le présentaient.

— Baron de Trenck, lui dit cet officier. Sa Majesté vous assigne cette citadelle pour séjour. Je vous conduis à votre logis, où j'ai l'ordre de vous prévenir que vous n'aurez plus une place ordinaire, et que ce n'est pas dans cette maison... et à votre disposition, et comment l'intention... à votre captivité, le temps nous laisse... avec toutes les rigueurs voulues.

— Je comprends, répondit Frédéric, je ne suis en ce moment qu'un prisonnier... mais je compte sur l'extrême bonté de Sa Majesté qui ne peut entièrement m'oublier... Ah! certes, je vais m'efforcer de prouver ce que je suis...

Le colonel de Borck ne répondit point, il se contenta de faire un signe à l'un des soldats présents, et ajouta en lui tournant le dos:

— Au surplus, le régime de la prison n'est pas de ma compétence spéciale; vous serez remis à la garde de M. le major de place, qui connaît vos devoirs.

Et, s'adressant à un officier resté un peu en arrière et dans l'ombre, le colonel dit:

— Major, le prisonnier est à votre disposition.

Cet officier s'éloigna froidement, sans adresser au jeune homme un seul regard, traité comme un malheureux criminel d'État.

Trenck jeta autour de lui un regard de souvenir. Il sentit que quelque chose d'horrible allait commencer pour lui.

A peine M. de Borck eut-il disparu, qu'une voix sarcastique éclata à son oreille; c'était celle du major à la merci duquel on venait de l'abandonner.

— Ah! c'est donc vous, monsieur de Trenck! Suivez-moi.

Cette voix, qui lui rappelait un souvenir vague, Trenck croyait avoir reconnu, le prisonnier leva la tête et aperçut les traits de son interlocuteur, qu'il voyait en ce moment en présence du colonel, qui pour mieux l'examiner...

— Jackinsky!... exclama-t-il.

Cette exclamation que lui causa cette reconnaissance soudaine fut telle qu'il ne pouvait y répondre...

C'était bien Jackinsky, en effet. C'était cet homme ruiné du ravissant jeune homme, qui avait ici, par une espèce de fortune, l'avait... mais qui n'avait pas plus tard de ses sentiments et surtout ses procédés... avec sa conduite, comme si l'amour de la fille du roi pour laquelle il avait une grande reconnaissance, pour ses dettes...

Frédéric avait pu longtemps reconnaître de le présenter sur le plan... et cet homme qui n'avait pu le trahir et le perdre qu'en le déshonorant... C'est seulement à présent que Trenck... d'Amélie, princesse Amélie.

Dans son triomphe, il avait saisi la première occasion favorable de l'éloigner de son service et même de Berlin, et le confiant dans un commandement de place de Magdebourg.

Mais cette prison d'État! Le roi l'avait donc jugé, et tout à fait la veritable vocation de cet homme. Il donnait l'exemple avec lequel il pouvait faire une vengeance telle que celle-ci!

— Vous ne vous attendiez pas à me rencontrer ici, que je suis... comment? Je me sens que les temps sont si tristes... Vous paraissez médiocrement flatté de ce regard qui nous rapproche... C'est de l'ingratitude, savez-vous, car je suis tout prêt à faire beaucoup d'avoir à vous faire aujourd'hui les honneurs de ma maison.

Trenck était témoin, répondit Trenck les dents serrées et plein d'indignation et de colère, que, de nous deux, ce n'est pas moi qui ai le premier refusé la rencontre entre nous.

Cette heure en plein visage d'un... sur celui de Jackinsky qu'un sourire dédaigneux.

— Est-ce que l'on se bat avec les traîtres! dit-il en haussant les épaules.

— J'ai bien voulu les battre avec vous, moi!

— Pensez-y, baron de Trenck, vous abusez de votre faiblesse et de votre impuissance pour m'insulter... Mais je vous en préviens, je compte mes devoirs, et vous ne pourrez me faire sortir de ma dignité et de mon sang-froid... Fidèle serviteur du roi, je n'ai que du mépris pour les déserteurs de sa cause.

— Et comment appelez-vous ceux qui m'ont vendu, par leurs menées ténébreuses, non à déserter la cause de mon souverain, mais à y renoncer malgré moi!... Que la détermination que l'on me reproche retombe sur ceux-là, mais que ce ne soient pas eux du moins qui m'accusent d'avoir porté les armes contre mon pays!... Je n'ai jamais combattu contre mes anciens frères, et, contraint de servir à l'étranger, j'aurais brisé mon épée, plutôt que de la diriger contre le bien qui m'a vu naître, et qui m'avait rejeté de son sein...

— C'est d'autant plus heureux que vous possédez des exemples, et un différend dans votre famille...

— Vous viviez à l'œuvre, monsieur, et tout moi, il n'est pas un seul de tes crimes qui vous pourraient... vous est accusé...

— Il n'y a que le premier qui coûte...

— Oh! vous qui vous connaissez si bien en trahisons, vous m'en parlerez pas de ce coup! Pouvais-je voir dans le Mahomet... et je vous l'ai dit, après avoir... de toutes mes forces, et que je découvrirai la révolution des honnêtes gens de tous pays et de villes.

— Eh bien! appelez-les à votre aide! Dites à votre impériale reine de venir vous délivrer! Seulement, je vous conseille de la prier avec vous en temps dans la forteresse de Glatz, où l'on a fait bon marché de son... l'ordre du général Lamotte Fouqué.

— Ainsi ce que nous avez appris! répondit Trenck, au moins il fallait de ce temps.

Jackinsky poussa un éclat de rire sourd.

— En attendant, reprit-il, quittez cet uniforme déshonoré; vous allez prendre celui que vous méritez, désormais, et un autre à votre honneur et...

— Je... de bien par violence et par injustice, j'ai droit à cet uniforme, et je ne le quitterai pas!

— En effet! Eh bien! monsieur le baron, quittez-le.

Trenck voulut résister, mais, sur un signe de Jackinsky, quatre soldats se saisirent de lui, le dépouillèrent violemment de son habit, et ne lui laissèrent que sa chemise, ses culottes et ses bottes...

[illegible]

Le trajet fut long; on tenait à lui montrer les précautions redoublées et prises dans cette prison, et sans doute multipliées à son égard.

On lui fit traverser de nombreux corridors humides et sombres; on ouvrit, avec un fracas de clefs et un grincement de serrures, une porte, deux portes, trois portes, et on le poussa dans un cachot.

Tout d'abord, il lui fut impossible d'en apprécier l'étendue et l'agencement, car la lanterne n'y descendait que par une étroite meurtrière, garnie d'un chassis dans lequel était un épais grillage en fil de fer.

La seule remarque qu'il put faire, c'est que ce cachot était construit dans une casemate, à laquelle on arrivait par la première porte dans le mur; les deux autres étaient celles du cachot, peu distantes l'une de l'autre, et la dernière avait, au milieu, un guichet carré de petites dimensions.

— Vous êtes ici chez vous, dit Jackinsky, et je vous réponds que personne ne viendra vous y déranger.

— Pourvu que vous ne m'y rendiez pas visite, répondit fièrement Trenck, je ne m'en plaindrai pas.

— Et moi je l'entrée, prononça d'un ton sinistre l'implacable geôlier.

Sur ce mot, il lui adressa un façon d'adieu railleur; les portes se refermèrent lourdement l'une après l'autre, et le prisonnier sentit un bruit de-la dernière, séparé du monde entier.

Peu à peu ses yeux s'habituèrent à la demi obscurité. Il reconnut que l'espace, quoique très limité, était suffisant pour se promener, huit ou dix pas en long.

Les murs, de grosses pierres, semblaient, à en juger par la baie de la fenêtre, d'une épaisseur considérable. Au-dessus de sa tête, la maçonnerie formait une voûte, et la fenêtre de cette voûte arrière pratiquée à sa naissance de cette voûte était trop élevée pour qu'on pût y atteindre, fût-on de la taille de Trenck, qui était plus qu'ordinaire.

Ses meubles, — meubles de prison grossiers et sordides, — se composaient d'un bois de grabat sur lequel on avait jeté un matelas, d'un petit poêle de fer, et d'un mauvais fauteuil à fond de bois.

Près du poêle, un guichetier avait déposé, avant de sortir, un morceau de pain de munition et une cruche d'eau.

Tel était l'ameublement, telle était la ration de ce jeune homme au cœur vaillant, aux habitudes distinguées et larges, qui avait été la favori d'un roi, et auquel un prodiguant magnifique les douceurs d'un luxe raffiné et le partage des jouissances et des recherches des grands de la terre, alors son seule.

Mais il n'avait pas dépris corps à corps avec l'infortune. Une énergie indomptable le soutenait contre le désespoir, et pour le terrasser il fallait plus d'une lutte.

A peine dans ce cachot, il songea au moyen d'en sortir.

Sa première pensée se porta vers la fenêtre; il n'aurait l'air et la lumière, il songea naturellement que pourrait venir la liberté.

Autant qu'il put le conjecturer il eut bâti le châssis était protégé au dehors par de solides barreaux de fer.

Au delà, à une distance d'environ six pieds, on apercevait le côté d'un palissade, destinée, sans aucune apparence, à empêcher les sentinelles de s'avancer immédiatement sous la meurtrière.

Oh! la haute clairvoyance de Jackinsky avait tout prévu!

Cependant il s'attacha à cette conviction que si cette voie de salut lui échappait, ce qui pouvait être qu'une autre, le premier n'était qu'un contrepoids d'un autre côté, et rien de plus facile au moment sur le fauteuil.

Il s'approcha pour saisir ce meuble et le pousser sous la fenêtre; — mais le fauteuil resta immobile. Impossible de le déplacer; il était vissé au plancher.

Trenck tressaillit de ce raffinement de torture au coup dans la poitrine. Il courut au lit; le lit était de grosses traverses de chêne, opposa la même résistance: il était, lui aussi, fixé à sa muraille.

Il fallait se résigner, pour ce jour là du moins; — la nourriture et le repos lui donneraient peut-être quelque inspiration heureuse.

La nourriture!... il prit un morceau de pain; ce pour un homme de sa force et de son âge, et qui avait toujours fait de grand appétit, une livre et demie de pain, arrosée d'eau, était-ce suffisant?

Le sommeil!... votre ultime ne dort guère, et le souci et de l'inquiétude ajoute à celui de bonne heure, et peu de place à la réflexion, troublée par les découvertes visions de la faim sur l'existence.

Après une nuit agitée par les plus tristes émotions, il vit revenir le jour avec quelque soulagement, attendant, dévoré par la torture de la faim, qu'on entrât dans son cachot, pour se plaindre de l'insuffisance barbare de sa ration.

Vaine attente! les heures s'écoulèrent, augmentant son supplice, la porte ne s'ouvrit pas et personne n'effleura son ouvrir.

Enfin, vers le milieu de la journée, on fit de dehors glisser le guichet dans une rainure, et une main mécanique passa... par une ouverture trop étroite, tout à fait semblable à celle de la veille, mais une cruche d'eau en échange de la sienne, puis tout rentra dans l'isolement et le silence.

L'infortuné se jeta avec désespoir sur ce pain, et la dévora d'une seule fois jusqu'aux miettes; il s'arrosa avec délice de l'eau de sa cruche, qui rafraîchit ses entrailles.

Mais, quelques heures après, son supplice recommença et les appétits revinrent, les mêmes tortures.

Huit jours se passèrent ainsi.

La boisson, toujours fraîche, la prison et le pain, son cachot n'avait pas été ouvert.

Deux sentinelles se plaçaient, l'arme au bras, de chaque côté de la porte, et Jackinsky parut.

— Du pain! monsieur, du pain, s'écria le prisonnier qui se jeta à genoux... je vous en supplie, un peu de pain... je vous demande pas autre chose; mais du pain... je meurs!

Le bourreau le toisa d'un regard sardonique et poussa un sinistre éclat de rire.

— Du pain!... Et où voulez-vous que j'en prenne, monsieur le baron? Votre impératrice ne m'a pas chargé à vous envoyer des subsides pour votre traiter... Adressez-vous plutôt au roi, il est, vous savez, la seule et unique personne que l'on fait pour votre régime.

Pendant ce rapide dialogue, le géôlier guichetier, rapide et exprès, mais qu'il y eût dans le cachot, passait d'un côté à l'autre en examinant les murs et les...

A l'indigne et sauvage propos de Jackinsky, le sang bouillonna dans les veines de Frédéric, ses membres tremblèrent d'une fureur et d'une indignation... mais prisonnier retombant dans le calme, un sourire complet et lugubre.

— Je n'ai donc plus qu'à mourir!... s'écria-t-il au comble de la détresse. Mourir!... Mais alors je ne me vengerais pas, et les tortures de mon supplice auraient tort à mon cœur!... Oh! non, répond il avec une sombre et solennelle résolution, je veux vivre, je vivrai, ne fût-ce que pour me venger à mon tour!

Les regrets vulgaires ou superficiels ne savent pas ce qui est capable un caractère aussi ardent que pourrait un désespoir implacable et juré.

A compter de cette heure, Trenck n'essaya plus d'attendrir ses bourreaux. Familiarisé avec sa prison, résigné au supplice de la faim, il ne leur adressa ni une parole ni une plainte; il appliqua ses facultés à se taire et à observer.

(A continuer.)

Théâtre de l'Opéra.

Samedi, 4 mai 1867. BÉNÉFICE DE Mr. PRIORE, chef d'orchestre
— Et de — M. CHARTRON, souffleur.
Si jamais je te pince,
Vaudeville en 3 actes.
La Mariée du Mardi-Gras,
Grand vaudeville en 3 actes.
Mardi—Bénéfice de M. GAUTIER et de Mme ALBERT.
On commencera à 7 heures et demie.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.
Spalding et Bidwell...Directeurs et Propriétaires.
J. KITTREDGE...........................Trésorier.

Vendredi soir, 3 Mai, Bénéfice de Mons. LA THORNE, régisseur.
ATTENTION, POMPIERS!
UNE TROMPETTE EN ARGENT MASSIF, sera présentée à la compagnie qui subira le plus de billets. La trompette sera décernée par un comité de membres que désigneront les compagnies présentes.
LE GRAND ACTE DU BOULET DE CANON, de Mons. LA THORNE.
Le jeune et ZUECA CIRQUE, dans lequel figurera Mons. LA THORNE.
Tous les artistes de la troupe figureront dans le programme...

ACADÉMIE DE MUSIQUE.
SPALDING & BIDWELL, Propriétaires et Directeurs.
J. KITTREDGE..........................Trésorier.
Jeudi, 2 Mai 1867.
Programme varié, y compris pour la dernière fois PONANTARD, plus remarquable Mlle Emeline Zavistowski dans le rôle de la Fé ...
Le joli divertissement espagnol dans lequel figureront Mlles Cla..., Emeline et Alice Zavistowski, et un corps de ballet complet.
Le jeune acteur et acteur du Sud, Harry Macarthy, dans ses rôles populaires.
La troupe Zouave dans les Exercices gymnastiques et la Pantomime comique.
Tous les soirs et le Samedi, à midi, Grand Concert, Promenade dans la salle du Musée.
LUNDI SOIR, 6 mai—Début de la célèbre TROUPE BUISLAY.

GRAND CONCERT
AU THÉATRE NATIONAL.
Mardi, 7 mai 1867,
AU BÉNÉFICE DE CARLO PATTI.
LES artistes dont les noms suivent ont obligeamment offert leur concours:
M. O. COLLIGNON, Mlle LORA ROLFF, du Théâtre Allemand; M. KAP... du Théâtre Allemand; M. A. DAVIS, de la Nouvelle-Orléans; M. JOHN JACOBS, de l'orchestre du Théâtre des Variétés; M. S. GRILLO, du Théâtre de l'Opéra.
Soixante de nos meilleurs exécutants.
L'orchestre sera dirigé par MM. G. COLLIGNON et CARLO PATTI.
Prix d'entrée:
Parquet, 62½; Premières loges de familles, $1; Loges de parquet, $1; Secondes loges, $1; ... $10; Places des familles, 75 cents; Galeries, 50 cents.
Les portes s'ouvriront à 7 heures. Le concert commencera à 8 heures.
On peut avoir des places réservées en s'adressant au magasin de musique de L. GRUNEWALD, rue du Canal, et au Théâtre, à partir du 3 mai, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

GRAND CONCERT
VOCAL ET INSTRUMENTAL,
AU THÉATRE NATIONAL,
AU BÉNÉFICE DE CARLO PATTI.
Mardi, 7 Mai 1867.
A M. Carlo Patti, Chef d'Orchestre au Théâtre des Variétés:
Nous soussignés, désirant vous donner un Concert à votre bénéfice... le MARDI 7 MAI 1867, au Théâtre National.
G. T. Beauregard, D. H. Maury, M. Jeff Thompson, ... W. H. Ring, etc., etc.
Pour les détails voir le programme.

REGARDEZ CECI!
Une chance pour les danseurs de Cancans et de Gigs.
Le meilleur danseur pour remporter une coupe en argent donné.

Grande Salle de Bal d'Orléans.
Rue d'Orléans, entre les rues Royale et Bourbon.
SAMEDI SOIR, 4 mai 1867.
Le propriétaire de cette Salle de Bal donnera le DERNIER et MEILLEUR Bal de la saison...
Prix d'entrée.......$1 00. Pour les Dames, gratis.
Le bal commencera à 8 heures du soir.

Pour les Attakapas.
Le bateau à vapeur TECHE...
PRICE, HINE & TUPPER, ... J. J. COMEAUX, A. B. CHARPENTIER, ROBT. HARE.

POUR LES ATTAKAPAS.
Le paquebot de la malle des États-Unis ANNA...
PRICE, HINE & TUPPER, ROBT. HARE, A. B. CHARPENTIER.

Bateau de la Nouvelle-Orléans et de Louisville.
Départ, SAMEDI, 4 mai, à 5 heures P. M.
Le magnifique bateau à vapeur RICHMOND, ...
SINNOTT & ADAMS, Agents.
A. BRITTON & CO.

Pour les Attakapas
Compagnie de Paquebots de la Malle des E.-U.—correspondance avec le bateau à vapeur "Iberville," et "Victory,"
L'ANNA ...
MM. PRICE, HINE & TUPPER, ROBERT HARE, A. B. CHARPENTIER.

Bateau de la Nouvelle-Orléans et du Bayou Sara.
DEUX FOIS PAR SEMAINE.
Le Mardi, à 5 heures P. M., et le Samedi, à 10 heures du matin.
Pour Bayou Sara, ... Iberville, ...
J. B. SELF, rue Tchoupitoulas, ... J. J. DOMAUX, rue St-Louis, No 4.

Paquebots de Vicksburg.
Paquebots de la Malle des États-Unis, Cairo, Memphis, Vicksburg, Natchez et Nlle-Orléans.
Départ, tous les deux MARDIS, à 4 heures P. M.
Pour Cairo, Memphis, Vicksburg, Natchez, Grand Gulf, Rodney, St-Joseph, Water Proof, Fort Adams, Bayou Sara, Baton Rouge, Donaldsonville.
Le magnifique paquebot neuf
ROBERT E. LEE,
Capitaine Wm. B. Richardson partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.
Jours de départ, tous les deux MARDIS, à 5 h P. M.
Cairo, Memphis, Greenville, Vicksburg, Natchez et la Nouvelle-Orléans.
Paquebot régulier de la malle des États-Unis
GEN. JOHN A. QUITMAN,
Capitaine J. M. White.
...
GEO. D. HITE, rue Tchoupitoulas, No 17.
A. BRITTON & CO., rue Front, No 1.

VILLES DE BAINS.
STEAMER CREOLE!
Pour la Baie St. Louis, Pass Christian, Mississippi City, Biloxi et Ocean Springs.
Le beau steamer CREOLE,
Au capitaine ... CHARLES WALKER, ...
Les MARDIS et les JEUDIS—l'arrivée du convoi de 6 heures du matin du chemin de fer Pontchartrain.
Au retour, ... MERCREDIS SOIR VENDREDIS MATIN et DIMANCHES SOIR
PETRA MARCY, Rue Carondelet, No 35.

Excursions du DIMANCHE à Mandeville et à Madisonville.
Le bateau à vapeur LAURA.
L. FRIGERIO Jr., rue de Chartres, No 38.

En débarquement du navire LISBON, venant de Bordeaux.
40 barriques VIN rouge, St Macaire,
10 do do de Narbonne,
100 caisses do de St Emilion,
100 do do de diverses marques,
100 do VERMOUTH,
25 quarts EAU-DE-VIE (Jvert Fellen-lain & Co,
5 caisses 100½ boîtes HARICOTS verts,
2 do 100½ do JULIENNE,
1 do 100½ do MACÉDOINES, truffes,
1 do 100½ do CEPS à l'huile,
1 do 100½ do CHAMPIGNONS,
1 do 100½ do PATÉS de foie gras,
1 do 100½ do dinde truffée,
1 do 100½ do TRUFFES Périgord.
A vendre par A. ROCHEREAU & CO., Nos 28 et 30, rue St-Louis.

EN débarquement du navire "Lisbon" de Bordeaux—
... BAILLY BLANCHARD Jr., ... rue Vieille-Levée.

EN débarquement du navire "Lisbon" de Bordeaux—
... COUTURIE & BORDELOIS, ...

EN débarquement du navire "Lisbon" de Bordeaux—
... FAURAGOUR & CIE, ... rue Toulouse.

A vendre pour clore la liquidation de MM. W. F. VREDENBURGH & CIE,
23 ...rue St-Louis.

AVIS.
Les jours de départ des bateaux de BAYOU-SARA sont changés, à partir de cette date, et seront, jusqu'à nouvel ordre, comme suit:
LAFOURCHE......capitaine Greathouse.
WAGONER........capitaine Barnes.
SIMMES.........capitaine Truslow.
J. J. BROWN.

En débarquement du navire LISBON de Bordeaux.
VINS DE LANGLADE,
... MUSCAT DE FRONTIGNAN.
En boutiques, à vendre par ...

Bureau des Assureurs.
... VERMOUTH ...
JAMES E. WHEELER, ...

NOUVELLE-ORLÉANS ET ST-NAZAIRE
COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE.
LIGNE RÉGULIÈRE ENTRE LA NOUVELLE-ORLÉANS ET ST-NAZAIRE — Correspondant avec les Antilles et les ports de l'Océan Pacifique.

Ports	1re Classe	Entrepont.	Fret.
St-Thomas	$00 00	$45 00	$27 00
Havane	00 00	00 00	00 00
Porto Rico	100 00	80 00	25 00
Hayti	120 00	70 00	25 00
Santiago de Cuba	105 00	70 00	35 00
Jamaïque	130 00	75 00	37 50
Guadeloupe	145 00	70 00	35 00
Martinique	145 00	80 00	35 00
Ste Lucie	145 00	80 00	35 00
St Vincent	145 00	80 00	37 50
La Grenade	150 00	80 00	37 50
La Trinidad	150 00	85 00	37 50
Demerari	160 00	80 00	40 00
Surinam	170 00	80 00	40 00
Cayenne	185 00	80 00	40 00
La Guayra	185 00	90 00	41 50
Porto Cabello	180 00	85 00	45 00
Ste Martha	185 00	95 00	46 50
Colon	185 00	80 00	41 50

Ports	1re classe.	2me classe.	Entrepont.
Buenaventura	214 85	196 70	107 ??
Guayaquil	235 00	185 00	125 81
Payta	278 00	226 00	131 81
Lambayeque	272 09	207 30	147 51
Huanchaco	285 00	207 50	147 51
Casma	295 00	237 50	147 51
Huacho	299 00	271 60	156 98
Callao	299 00	271 60	151 93
San José	305 40	207 50	151 61
Pimentel	310 00	281 50	151 03
Callao	321 00	281 00	159 ??
Trujillo Mora	333 00	305 15	165 83
Pisco	333 00	285 00	165 83
Chincha	335 00	285 00	165 83
Chala	341 31	295 00	164 83
Islay	342 00	342 72	165 75
Ilo	342 00	330 00	167 75
Arica	351 85	330 00	168 75
Pisagua	390 12	378 00	169 75
Iquique	391 00	371 81	180 50
Tocopilla	408 55	371 81	180 50
Cobija	415 00	390 00	194 03
Chañaral	421 ??	389 00	200 03
Caldera	428 17	378 00	211 54
Carrizal Bajo	432 17	381 50	211 54
Huasco	432 85	385 10	211 54
Coquimbo	477 59	385 10	211 54
Valparaiso	416 00	415 43	234 48
San Francisco	241 87	231 07	138 77
Acapulco (Mazatlan)	241 87	201 00	130 20
Punta Arenas	241 87	208 00	117 50
Realejo (Corinto)	253 50	211 00	147 50
La Union	253 50	211 54	157 58
La Libertad	253 75	215 58	145 75
Acajutla	254 13	216 00	141 50
San José	254 15	227 51	141 50

Passage dans une cabine ne pour quatre et arrivée de ... la Nlle-Orléans à Saint Nazaire $740 ...
... Les enfants au-dessous de 3 ans ne paient pas.
Les enfants de 3 à 8 ans paient quart de place.
...
Le steamer à roues DARIEN partira de la Nouvelle-Orléans vers le 13 mai pour la Havane ...
Pour passage s'adresser chez VICTOR FERRILLIAT, Agent, 177, rue de la Commune.

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE.
SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.
Service des Paquebots-Poste de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New York et le Havre, touchant à Brest.
Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne feront le service ... partant de l'embarcadère No 50, rivière du Nord:
PEREIRE ...Dorbeaux...Samedi 4 mai.
VILLE DE PARIS ...Surmont...Samedi 18 mai.
EUROPE ...Lemarie...Samedi 1er juin.
ST-LAURENT ...Bocande...Samedi 15 juin.
PRIX DE PASSAGE (compris le vin), payable en or ou son équivalent en papier,
POUR BREST OU LE HAVRE:
Premières cabines, $160; Secondes cabines, $100.
POUR PARIS:
Y compris le billet de chemin de fer délivré à bord,
Premières cabines, $165; Secondes cabines, $105.
Les bagages seront marqués pour Paris.
...
V. FERRILLIAT, 177, rue Commune.

Nouvelle-Orléans à Saint-Nazaire.
VIA HAVANE.
Le steamer français DARIEN
Partira pour le port de la Havane, le 15 mai, recevra et signera des connaissements pour du coton et autre fret pour Saint-Nazaire, Bordeaux, Havre, Paris, Liverpool, Londres, Rotterdam, Brême et Hambourg.
Pour fret ou passage, s'adresser à VICTOR FERRILLIAT, Agent, 177 rue de la Commune.

L'Exposition de Paris.
La Ligne Inman—Steamers de la Malle.
Départ du Pier No 45, North River, New York.
Tous les SAMEDIS, à midi.
Vitesse et excellents commencements.
Passage de Première Classe, en or:
New York à Liverpool, $115; Aller et retour, $175.
New York à Londres, $120; Aller et retour, $185.
New York à Paris, $125; Aller et retour, $200.
ELLIOT & McKEEVER, Rue Gravier, No 109.

Hambourg et la Nlle-Orléans.
Communication, par Steamer, entre la Nouvelle-Orléans et Hambourg.
LA COMPAGNIE AMÉRICAINE DE PAQUEBOTS DE HAMBOURG ...
De HAMBOURG, 1er Octobre et 1er Novembre.
De la NLLE-ORLÉANS, 15 Novembre et 15 Décembre.
Prix de Passage—
De Hambourg à la Nouvelle-Orléans ou de la Nouvelle-Orléans à Hambourg.
1re chambre. 2me chambre. Entrepont.
$150 en or. $112 50 en or. $45 en or.
WILLIAMS, RUPERTI & CO., Rue Carondelet, No 63, ou à MAURY & CO., rue Gravier, No 144.

Pour New-York directement.
Compagnie de vapeurs de la malle des États-Unis pour New-York.
LIGNE DU "STAR."
MORNING STAR......Nelson, commandant.
GUIDING STAR......Berry,
MISSISSIPPI......Bennett,
MERRIMACK......Vassalee,
HAVANA......Palmer,
MONTEREY......Edwards,
MARIPOSA......Quick,
MATANZAS......Ryder,
MISSOURI......Heslam,
Le vapeur MONTEREY, Edwards, commandant,
Partira SAMEDI, le 4 mai 1867, à 8 h. du matin, ...
CREEVY, NICKERSON & CO, agents, ... G. K. GARRISON, président, ...

POUR NEW-YORK.
Ligne de steamers Cromwell entre New York et la Nlle-Orléans.
Départ, SAMEDI, 4 MAI à 8 heures du matin.
Le steamer favori GEO. WASHINGTON,
Commandant E. V. Gager,
ALFRED MOULTON, 41 rue Carondelet.

POUR NEW-YORK.
Steamers de la Ligne Cromwell—New-York et la Nlle-Orléans.
Départ SAMEDI, 11 mai, à 8 heures du matin.
Le steamer favori GEO. CROMWELL,
commandant, E. F. Vaill, ...
Chambre à la journée......$60 00
ALFRED MOULTON, rue Carondelet, No 41.

POUR RIO DE JANEIRO—BRÉSIL.
Départ, le 30 mai prochain.
L'agent général du gouvernement impérial du Brésil ...
D. de CORDOBA, ... rue Carondelet.

Nouvelle route pour les Attakapas!
... LAFOURCHE ... WILD WAGONER ...
A. J. VITE, président.
A. KEYNIER Jr, secrét., 11 rue St Louis.

POUR LE HAVRE.—Le navire américain de première classe MERCHANT ...
W. E. SUDDENDORFF, 115, rue de la Commune.

POUR LE HAVRE.
Le navire américain SORRENTO ...
W. E. SUDDENDORFF, ... PERRY, NICKERSON & CO., ...

MR. ALFRED LIONNET est chargé de ma procuration générale, à dater du 12 avril 1867, ... Abel Dreyfous, notaire public.
E. FORESTIER.

Grande Fabrique de Chapellerie,
RUE DE LA DOUANE No 60,
NOUVELLE-ORLÉANS.
Dépôt Général de la Manufacture J. BOUVET,
107......RUE DU CANAL......107
J'AI l'honneur d'informer le public, qu'ayant le Dépôt général des Chapeaux de la Manufacture J. BOUVET, je pourrai offrir chaque jour aux acheteurs les plus difficiles un choix nouveau de Chapeaux pour hommes, jeunes gens et enfants, A TRÈS BAS PRIX.
Mr. B. Crosline, bien connu dans la partie, est chargé de la vente et des ordres (sur mesure) qu'on voudra bien lui donner.
C. V. LAGAY, 107, rue du Canal.

Grande Nouveauté de Printemps,
ÉTOFFES POUR PANTALONS,
Et Vêtements complets,
CHEZ
E. GIRARD & COUTEUX
33, RUE DE CHARTRES
Encoignure Douane.
EN VENTE AUX PLUS BAS PRIX:
CASIMIRS D'ÉTÉ,
ÉTOFFES SABLÉES,
BATISTES DE LAINE,
DRAPS LÉGERS NOIRS
DRAPS UNIS COULEUR,
MÉRINOS, &c
GRAIN DE POUDRE
BOMBAZINES,
ALPACAS,
SATINS IMPÉRIAL,
DUCKS BLANCS,
COUTILS ANGLAIS,
PIQUÉS à GILETS,
GINGA POUR FIL,
DRAPS à BILLARD,
DOUBLURE et FOURNITURES.
E. GIRARD & COUTEUX.

BRUNSWICK FRÈRES & Cie,
48......Rue St-Louis, Nlle-Orléans......48
FABRICANTS DE BILLARDS ET D'ARTICLES DE BILLARDS.
NOTRE stock comprend le plus grand assortiment de billards qu'il ait jamais été offert ...
Le atelier de réparations ou changements de billards est ouvert ...

Crescent Confectionery,
CHRISTIAN BRAUN,
No 300 RUE DES MAGASINS,
entre les rues Joséphine et St-André.
Salon de Lunch pour Dames.
Repas de noces et soirées servis avec promptitude.
On remplira ponctuellement les ordres venant de la campagne.

BOIS DE CONSTRUCTION.
VENANT d'arriver: Une grande quantité de BOIS DE CONSTRUCTION, CHAUX, CIMENT, LATTES, PLATRE, VALLIÈRES, BARDEAUX et BRIQUES de toutes qualités, par V. DeMORUELLE, Coin Toulouse et Basin.
Assortiment complet des articles ci-dessus, toujours au magasin. ...

No 47, RUE ROYALE.
GRANDE RÉDUCTION DE PRIX
POUR CAUSE DE DÉPART.
LE soussigné partant pour l'Europe dans les premiers jours de juin prochain, offre en vente à des prix excessivement réduits son stock de FAIENCE, PORCELAINE, POTERIE, CRISTAUX, VERRERIE, ARTICLES de MÉNAGE ... PARFUMERIE, QUINCAILLERIE, COUTELLERIE, VANNERIE, &c., &c.
Il appelle l'attention des marchands de la ville et des campagnes, ainsi que celle des RESTAURATEURS, des HOTELLIERS, des CAFETIERS, des PROPRIÉTAIRES de BATEAUX ...
E. F. MIOTON.

Avis aux Marchands Détaillants.
150 paniers faïence assortie ... F. MIOTON, 47, rue Royale.

ARTICLES DE MODE
ET
NOUVEAUTÉS DE PARIS,
W. Dauphin & Cie,
60, RUE DE LA DOUANE, 60.
OUVERTURE de 300 caisses d'articles de PAILLE, FLEURS, RUBANS, PLUMES, LINGERIE, ...
W. DAUPHIN & Cie, 60, Rue de la Douane.

GRAND SACRIFICE.
Vente à 20 pour 100 au-dessous du prix coûtant.
J. REBATU, rue St-Anne No 32, entre Chartres et Royale, ...

Avis.
LA raison sociale de MARTINEZ y PALACIO ayant expiré ...
A. PALACIO, ... FRANCISCO MARTINEZ.

Nouveautés de Printemps.
LA MAISON DERBES ayant complété son assortiment d'articles de Modes ... CHAPEAUX, FLEURS, RUBANS, SOIERIES, DENTELLES, BRODERIES, TULLES, BONNETS, GARNITURES, PASSEMENTERIE, ORNEMENTS, FAILLE ET JAIS, CANTS-MITAINES, PARASOLS EN-TOUT-CAS, RIDEAUX ...
Aussi un MAGNIFIQUE assortiment de PARURES POUR MARIÉES.
Le tout sera vendu à PRIX RÉDUITS.
J. DERBES, ... 57 rue Royale.

BROOKS, MACDONALD & Co.,
Facteurs de coton et Commissionnaires,
RUE CARONDELET, No 33,
Nouvelle-Orléans,
JAMES M. BROOKS, LE H. LEGAY, HUGH MACDONALD.

GEORGE F. SHOTT,
16......Rue Fulton......16
NOUVELLE-ORLÉANS
CUIRS, LAINE ET MOUSSE
De toute qualité, à vendre et à acheter.

Un avenir brillant pour le Sud!
ARTICLES
Fabriqués à la Nouvelle-Orléans, et qui ne sauraient être surpassés sous le rapport de la qualité ou du prix.
LEVI & NAVRA,
171......RUE POYDRAS......171.
(Entre St-Charles et Carondelet.)
SUCCURSALE:
Levi, Navra & Co.,
174......RUE DU CANAL......174.
(Entre Baronne et Philippa.)
N'AYANT jamais pu, jusqu'à présent, ... FAIENCE, FERBLANTERIE, COUTELLERIE, ... ARTICLES de MÉNAGE, &c.
FOURNEAUX DES MEILLEURES FONDERIES ...
LEVI & NAVRA.

PERUVIAN BARK BITTERS.
(Bitters de Quinquina du Pérou)
CÉLÈBRE TONIQUE ET ALTÉRANT
Amer infaillible pour prévenir les fièvres au frisson.
... Dr. M. PEEL & Co.,
Geo. L. RUFFIN & Bro., rue de la Commune, No 23, ...

L. A. BELLANGER,
F. DUMONTEIL, SUCCESSEUR,
Coin Canal et Bourbon.
Confiseries! Patisseries!
LUNCHS! SOUPERS! REPAS SUR COMMANDE.
M. F. DUMONTEIL a l'honneur de prévenir le public qu'étant devenu acquéreur de cet établissement à partir de ce jour, il ne négligera rien pour maintenir à mériter la vogue qui sous prédécesseur avait su acquérir!

A vendre à l'amiable,
52 TERRAINS, améliorés et vacants, dans la partie la plus élevée du Coteau de Gentilly et dans le voisinage immédiat du Fair Ground, et près du Chemin de fer du Bayou.
Pour le prix et les conditions, s'adresser à S. GUINAULT, Enb. Passage de la Bourse et Bienville.

En débarquement du navire "Lisbon," arrivé de Bordeaux.
80 BARRIQUES vin rouge, bon ordinaire, 10 demi do do do
EN MAGASIN.
... Pierre Jol..., ... F. P. ... No ... rue Toulouse.

Whisky. Brandy. Vin.
CHEZ L. MANUEL,
220 Rue de Chartres, entre St Philippe et Dumaine.
ON trouvera toujours un grand choix de Whisky, Brandy, Vin, au-dessous du cours de la place.
Wm. H. Buck ...
BUCK & BAUERS,
MARCHANDS DE FARINE,
87......Rue des Magasins......87

Aux Cent Mille Paletots.
20 pour cent Meilleur Marché qu'avant la Guerre.
MICHEL LION,
127—129 RUE VIEILLE-LEVÉE,
Face au Marché à la Viande
HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS POUR HOMMES ET ENFANTS.
J'AI l'honneur d'appeler l'attention du public ...
MICHEL LION, 127-129 rue Vieille Levée.

Grand sacrifice de Marchandises.
PEPIN, TURCOTTE & JUSTUS
131......RUE CANAL......131
Entre Royale et Bourbon.
Nous vendrons, à partir de LUNDI à courant, notre immense stock de MARCHANDISES SÈCHES au-dessous du prix, à grand sacrifice sans égard aux prix coûtant.
SOIERIES noire et couleur à 50 p. c. au-dessous du prix d'importation.
BARÈGE GRENADINE BRODÉE à 50 cts,
DO unis à 5 cts,
MOZAMBIQUE qualité supérieure à 40 cts,
JACONAT français, deuil, à 25 cts,
INDIENNES bon teint à 12½ cts,
COTON à draps de grande largeur à 60 cts,
COTON RAYÉ à 12½ cts,
DENIMS bleu à 15 cts,
COTON BLANC 7½ à 12½ cts,
500 DEMI-POINTES DENTELLE à $1 50 valant $5
POINTES EN DENTELLE Lamé, Chantilly, &c,
CONFECTIONS EN SOIE,
CHALES GRENADINE unis et couleur,
DO BARÈGE do do,
ALPACA noir, BOMBAZINE, TANNIES, &c
DENTELLE de Cluny,
DO guipure, de valenciennes,
TOILES à chemises imprimées et blanches de à draps
BATISTE fine, fil quali à superbes, à 50 cts.
Nous appelons l'attention des acheteurs en gros et de détail sur des marchandises ci-dessus ... STOCK ...

F. RIMAILHO & ESPENAN.
DÉMÉNAGEMENT PROVISOIRE
POUR CAUSE D'AGRANDISSEMENT ET D'AMÉLIORATIONS.
LA maison F. RIMAILHO & ESPENAN informe le public et ses pratiques qu'elle vient de transférer provisoirement ses magasins au No 13 de la rue de Chartres ...
13......RUE DE CHARTRES......13

INJECTIONS ET PILULES
DU Dr RICORD.
... E. GAUDUZ, Pharmacien, rue Conti et Bourgogne.

TRAITEMENT DES MALADIES SECRÈTES ET DE LA PEAU.
Syphilis, Gonorrhée, Ulcérations, Engorgements, Dartres, Eczéma, ...
E. GAUDUZ, Pharmacien ... rue Conti et Bourgogne.

SUCCESSION DE W. F. VREDENBURGH.
Deuxième Cour de District de la Nlle-Orléans.
LES personnes qui ont des réclamations ...
WM. H. VREDENBURGH, ...

Dissolution de Société.
LA Société existant sous la raison de DARBY, MOUTON & Co., a été dissoute ... M. M. DARBY ...
DARBY, MOUTON & Co.
... J. H. DARBY.

ST. LEON DESTEZ,
COURTIER,
65......RUE TOULOUSE......65
Entre Royale et Bourbon.
Vente et achat de propriétés. ...

J. A. CELLES,
Architecte et Entrepreneur,
90......RUE CARONDELET......90.

AVIS JUDICIAIRES.

Succession de Mme Veuve Félicie Yancey, No 18,787.
DEUXIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes ... compte présenté par l'administrateur ...
Par ordre de la Cour, F. R. O'RORKE, Greffier.

Succession de J. G. Clarke.—No 28,911.
DEUXIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—Attendu que Mme ... Harley a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir les lettres de tutelle ... de feu J. G. Clarke ...
Par ordre de la Cour, F. R. O'RORKE, Greffier.

Succession de Célestin Perault.—No 15,235.
DEUXIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—Attendu que E. C. ... a présenté une pétition ...
Par ordre de la Cour, F. R. O'RORKE, Greffier.

L'ÉTAT DE LA LOUISIANE—Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans ... W. F. McLean ... D. H. Ellis ...
Jugement rendu le 26 avril 1867.
(Signé) E. T. FELLOWES, Juge.
... D. C. BYERLY, Greffier.

Succession de Victor Rousseau—No 24,007.
DEUXIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—Attendu que François Labarre a présenté une pétition à la Cour ...
Par ordre de la Cour, F. R. O'RORKE, Greffier.

Succession de S. Benjamin.—No 28,564.
DEUXIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans. Avis est par le présent donné aux créanciers ...
Par ordre de la Cour, F. R. O'RORKE, Greffier.

Succession de Edmond Favrot.
DEUXIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers ...
Par ordre de la Cour, F. R. O'RORKE, Greffier.

Succession de John Byrnes—No 28,372.
DEUXIÈME Cour de District de la Nouvelle-Orléans.—Avis est par le présent donné aux créanciers ...
Par ordre de la Cour, F. R. O'RORKE, Greffier.

VENTES JUDICIAIRES

Succession de feu W. F. VREDENBURGH, décédé.
DEUXIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 28,... —En vertu d'un ordre de vente rendu le 30 avril 1867 ... le MERCREDI, 8 mai 1867, à 11 heures et demie du matin, sur les lieux, No 17, rue St-Louis ...
Les meubles de bureau appartenant à l'ancienne raison commerciale W. F. Vredenburgh & Co. ...
Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.
HARRY T. HAYS, Shérif de la paroisse d'Orléans.

George Dorrance vs. Jerome Bradley et als. William Holland et als. vs. la quérulante Edith Brown et als.
QUATRIÈME Cour de District de la Nouvelle-Orléans.—No 17,333 et 17,674—En vertu de deux writs de fieri facias ... je procéderai, le MARDI, 7 mai 1867, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale ...
HARRY T. HAYS, Shérif de la paroisse d'Orléans.

[illegible] vs. ... Wilcox.
TROISIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans ...
HARRY T. HAYS, Shérif de la paroisse d'Orléans.

Les Président, Directeurs et la Compagnie de la Compagnie du Canal de la Delaware et de l'Hudson vs Robert Riken.
TROISIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 23,134. En vertu d'un writ ... steamer HUDSON de New York ...
HARRY T. HAYS, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

James J. Fickin vs dame E. J. Patterson (Elizabeth J. Mattock veuve de George Patterson).
QUATRIÈME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 14,321— ...
HARRY T. HAYS, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Louis B. Hart vs Jules W. Bouton.
CINQUIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans, No 17,361. En vertu d'un writ de saisie et vente ...
HARRY T. HAYS, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Succession de feu J. L. RIDDELL, décédé.
DEUXIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 29,302—En vertu d'un ordre de vente rendu le 17 avril 1867 ... à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale ...
HARRY T. HAYS, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Succession de feu W. F. Vredenburgh, décédé.
DEUXIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 28,856—En vertu d'un ordre de vente ... Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans ...
HARRY T. HAYS, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

ASHER B. ATKINSON vs. la succession de DANIEL CHRISTIE, John Christie, administrateur.
Succession de Daniel Christie.
DEUXIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 28,641—En vertu d'un writ ... le LUNDI, 1er de Juin 1867, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale ...
HARRY T. HAYS, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

EDWARD B. HOGAN vs le Steamer "ANNIE WAGLEY," ses agrès et les Propriétaires.
TROISIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans. — ... le steamer "Annie Wagley," ...
HARRY T. HAYS, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

VENTES A L'ENCAN.

PAR G. DE FERIET.

MAGNIFIQUE LOT DE TERRE
Situé rue de l'Esplanade, entre Marais et Villeré.
PAR G. DE FERIET, Encanteur,
Bureau, rue Royale, No 62.
SAMEDI, 4 mai 1867, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, il sera vendu—
UN MAGNIFIQUE LOT DE TERRE, situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'île formée par les rues Esplanade, Marais, Villeré et Chemin du Bayou ...
Termes et Conditions—Un tiers comptant ...

Magasin de prix, en briques et à trois étages, No 39 de la rue de la Levée, entre les rues Esplanade et Champs-Élysées, dans le voisinage immédiat du marché Port, du dépôt du chemin de fer Pontchartrain, des cœurs de la ville, &c., &c.
PAR G. DE FERIET, encanteur, Bureau rue Royale, No 62.
SAMEDI, 4 mai 1867, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs ...

Grande maison confortable dans la rue Bienville, Nos 218, 183 et 260, entre les rues Villeré et Robertson—divisée en trois corps de logis.
PAR G. DE FERIET, encanteur, Bureau, rue Royale, No 62.
SAMEDI, le 4 mai 1867, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, il sera vendu— ...

Vente positive et sans réserve pour clore un intérêt. Terrains de prix, pour bâtir, dans la rue du Canal, bien entourés, banquettes en briques bordées de curbs et payées.
PAR G. DE FERIET, Encanteur, Bureau, No 62 rue Royale.
SAMEDI, le 4 mai 1867, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, il sera vendu à l'encan ...

Très jolie résidence en briques et à étage, et dépendances, No 399 de la rue Victoire, dans le voisinage immédiat du dépôt du chemin de fer Pontchartrain, très près des chars des rues Levée et Dauphine et à cinq minutes de marche des rues Deuxième et Troisième.
PAR G. DE FERIET, encanteur, Bureau rue Royale, No 62.
SAMEDI, 4 mai 1867, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs ...

Belle résidence en briques, à trois étages, située au coin des rues Douane et Bourgogne, donnant un beau loyer et susceptible d'en donner un beaucoup plus élevé.—Vente positive et sans réserve.
PAR G. DE FERIET, encanteur, Bureau, No 62, rue Royale.
SAMEDI, 4 mai 1867, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs ... UN TERRAIN désigné par la lettre "A," ...

Meubles......Meubles......Meubles.
Succession de Madame Auguste Lesure, veuve de Joseph Ambaline—No 28,335—(Dossier de la Deuxième Cour de District.)
PAR G. DE FERIET, encanteur, Bureau, No 62, rue Royale.
LUNDI, le 6 mai 1867, à 11 heures du matin, il sera procédé à l'enchère publique ...
Conditions—comptant en billets du Trésor des États-Unis.

W. & D. URQUHART contre leurs créanciers—No 17,261 de la Sixième Cour de District.
Cinq actions de la Société Industrielle et Agricole, et un bon de $500 (avec coupons d'intérêt) émis par la Compagnie Tehuantepec de la Louisiane.—A l'encan — Vente positive et sans réserve.
PAR G. DE FERIET, Encanteur, Bureau, No 62 de la rue Royale.
MARDI, 7 mai 1867, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs ...

Succession de MARY MECHAN.—No 1,304.—
Maison agréable, basse, en bois, à l'angle des rues Bons-Enfants et Indépendance, Troisième district, à aucun bien seulement de l'omnibus de fer de la ville.
PAR G. DE FERIET, encanteur, Bureau rue Royale, No 62.
SAMEDI, 18 mai 1867, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs ...

PAR E. ROGER & CO.
VENTE SANS RÉSERVE.
Bottes, souliers, linge fait, chapeaux, malles et sacs de voyage.
PAR E. ROGER & CO., O. DEGAN, encanteur.
SAMEDI, 4 mai, il sera vendu à 10 heures, à l'encan d'ebonne, Nos 45 et 47, rue de la Vieille-Levée ...
AUSSI ...
Conditions à la vente.

MONTGOMERY BROS. & CO.
Succession d'Elias Nadler—No 28 ...
Vente pour opérer un partage — Trois lots de prix, dans la ville de Bath.—Vente à l'encan.
PAR MONTGOMERY & BRO.
S. M. MONTGOMERY, Encanteur.

Meubles. Meubles. Meubles.
PAR MONTGOMERY & BRO.
S. M. MONTGOMERY, ...

Grande vente péremptoire ...
PAR MONTGOMERY & BRO.

PAR GARDNER SMITH, VEISSER & CO.
Encan de Dames,
Au magasin de Mme Turner, au No 110 de la rue du Canal
Belles Robes, Châles en Dentelle, Linge de peau, Habillements d'enfants, Dentelles, Rubans, Chapeaux, &c.
PAR GARDNER SMITH VEISSER & CO.

PAR G. DE FERIET.
Terrains de prix, pour bâtir, dans le Deuxième District.
PAR G. DE FERIET, encanteur, Bureau, rue Royale, No 62.
SAMEDI, 4 mai 1867, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs ... TROIS TERRAINS ...

Résidence en briques, à trois étages, dans la rue Marigny, entre les rues Victoire et Levée Exclusivement, une maison en briques, à étage solidement bâtie, dans la rue Bourgogne, entre les rues Douane et Bienville.
SUCCESSION DE S. P. DE LA BARRE. No 27,335.
Par G. DE FERIET, Encanteur, Bureau, rue Royale, No 62.
JEUDI, 6 juin 1867, à midi, à la Bourse des Négociants ...

Terrains de prix ... rue Grands-Hommes ... entre les rues Grands-Hommes ... Saint Dauphine et Casacalvo (aujourd'hui Royale), Troisième District, à quelques pas du chemin de fer de la ville.
PAR G. DE FERIET, encanteur, Bureau, No 62, rue Royale.
SAMEDI 4 mai 1867 ... SEPT TERRAINS ...

PAR S. GUINAULT.
MEUBLES.
PAR S. GUINAULT, Encanteur.
VENDREDI, 3 mai 1867, il sera vendu, à 10 heures du matin, à son magasin ... Passage de la Bourse ...
Conditions—Comptant.

Propriété d'encoignure avantageusement située pour une grocerie.
PAR S. GUINAULT, encanteur.
Bureau, Passage de la Bourse et Bienville.
SAMEDI, 4 mai 1867, il sera vendu, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale ...

Lot de valeur à Carrollton, sur l'Avenue du Canal.
PAR S. GUINAULT, encanteur.
Bureau, coin, Passage de la Bourse et Bienville.
SAMEDI, 4 mai 1867, ... à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale ...

PAR PALFREY & HILL
Succession de John W. Smith.
Vente, à l'encan, d'actions de la Banque Mechanics and Traders,
PAR PALFREY & HILL,
H. W. PALFREY, Encanteur, Bureau, rue Carondelet, No 33.
SAMEDI, 11 mai 1867, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs ...
Conditions de la vente—Comptant, en billets du Trésor des États-Unis.

PAR HOFFMAN & MARKS.
Vente spéciale et sans réserve de lingerie pour dames, et pour messieurs.
Nouveautés, Cartes de jeu, Fournitures de bureaux, Articles de fantaisie, &c.
PAR HOFFMAN & MARKS,
S. S. ZEINICKE, Encanteur.
Bureau, rue de Chartres No 38.
IL sera vendu, samedi, 4 du courant, à 10 heures du matin, dans leur salle d'encan, au No 38 de la rue de Chartres:
Un lot de lingerie pour dames et pour messieurs ...
Une grande facture de cartes de jeu, fournitures de bureaux et articles de fantaisie.
Conditions à la vente.
Tous les articles ... seront vendus sans réserve ...

Marchandises Sèches et Lingerie.
PAR HOFFMAN & MARKS
S. S. ZEINICKE, encanteur
Bureau, rue de Chartres No 38.
VENDREDI 3 mai, à 10 heures du matin, il sera vendu ...

Vente pour le compte de qui il appartiendra.
PAR HOFFMAN & MARKS
S. S. ZEINICKE, ...

PAR A. I. EIBER
...

PAR GABRIEL LEAUMONT
...

PAR FORSTALL & SPEAR.
Tabac. Tabac.
...

PAR BERNARD TURPIN
Eaux-de-vie, vins, ...
PAR BERNARD TURPIN
...

PAR R. SCOTT.
Bottes, Souliers, Tabac à fumer et à chiquer.
...

PAR J. P. BOISSEAU
...

FRANCIS FERNANDEZ & CO.
Encan de Dames,
...
PAR FRANCIS FERNANDEZ & CO.

PAR CHARLES E. FORTIER.
Propriétés de prix dans le ... Succession de Mme ... Deuxième Cour de District ...
Par CHARLES E. FORTIER, Encanteur, Bureau, Passage de la Bourse ...
...
Propriétés de Prix ... Succession de ... Marlade.
PAR CHAS. E. FORTIER, encanteur.
...

ROBERT BELL et PHILIP CORRY ... ÉTAT DE LA LOUISIANE ...
Par ordre de la Cour, ...